

## CAMO : une puissante équipe féminine

### Dans le sillage de Bernier et Pelletier, cinq plongeuses se battent pour Pékin



Dans le sillage des Sylvie Bernier, Myriam Boileau et Annie Pelletier, le club CAMO de Montréal a eu l'occasion de devenir l'une des plus grandes écoles de plongeon du monde et de développer une puissante élite féminine.

Des cinq plongeuses qui se battent pour occuper l'une des deux places disponibles pour le Canada aux Jeux de Pékin 2008, quatre sont issues du club CAMO.

La grande dame du plongeon canadien, Émilie Heymans, qui pourrait vivre ses troisièmes Jeux olympiques, s'entraînait au club CAMO jusqu'à l'année dernière.

Les deux remarquables recrues sur la scène internationale, Roseline Filion et Meaghan Benfeito, médaillées de bronze en plongeon synchronisé aux championnats mondiaux et aux Jeux du Commonwealth, ont aussi été formées par CAMO, tout comme Marie-Eve Marleau, avec qui il faut aussi compter dorénavant.

En fait, au moment où on se parle, une seule plongeuse extérieure au club CAMO, Rachel Kemp, de Victoria, est considérée de fibre olympique.

Par ailleurs, les plongeuses juniors de CAMO ont aussi remporté des victoires en fin de semaine.

« Il y a assurément beaucoup de profondeur dans notre équipe féminine », a résumé Michel Larouche, l'entraîneur en chef du club CAMO, visiblement très fier des performances de ses protégées.

#### L'effet Despatie

Après la vague Bernier-Boileau-Pelletier et l'arrivée en trombe des fillettes, une deuxième époque est en train de se dessiner : celle de l'effet Alexandre Despatie !

« Les inscriptions des jeunes garçons sont maintenant plus nombreuses que celles des filles, alors que celles-ci composaient 80 % du club il n'y a pas si longtemps, a révélé Larouche. Alexandre attire la relève masculine, car il a fait la preuve que le plongeon n'est pas un sport efféminé.

« Alex, c'est un vrai mâle, et l'image qu'il véhicule dans son sport stimule l'intérêt des garçons, a-t-il ajouté. Avant son arrivée, ils étaient plutôt portés à penser que le plongeon était un sport de fille. »